Lettre ouverte au Garde des sceaux

La SAS : un établissement humaniste et ambitieux

Monsieur le Garde des Sceaux,

A l'occasion de votre venue pour inaugurer la Structure d'Accompagnement vers la Sortie de Colmar, nos organisations syndicales déplorent de ne pas avoir été conviées à un temps d'échange avec vous.

Est-ce à dire, qu'obnubilé par votre vision essentiellement sécuritaire de la détention, le dialogue social et l'avis des personnels de la SAS ne fait pas partie de vos priorités ?

Il nous parait pourtant essentiel de vous dresser un tableau au plus juste de la prise en charge qu'offre un tel établissement – à quelques mois de son premier anniversaire.

Les Structures d'Accompagnement vers la Sortie affichent un objectif ambitieux de réhabilitation sociale à travers un accompagnement individualisé et renforcé par une équipe pluridisciplinaire, à la fois interne à la pénitentiaire, et avec le concours des partenaires extérieurs. Elles portent une vision profondément humaniste de l'institution pénitentiaire à laquelle nous croyons vivement. Elles s'engagent, dans le respect de la dignité humaine, à concourir à la prévention de la récidive, à l'opposé du discours tout sécuritaire qui est malheureusement porté aujourd'hui.

Les récentes déclarations démagogiques sur les activités culturelles, notamment en détention, et les restrictions budgétaires, mettent à mal cet accompagnement de proximité que s'attache à mettre en place l'ensemble des personnels. Les positions prises sur la place de activités culturelles en détention témoignent d'une méconnaissance profonde de l'histoire pénitentiaire et des missions d'insertion des SPIP et des personnels de surveillance.

Par la présente, nous réaffirmons qu'une peine ne peut être efficace sans sa visée réhabilitatrice. Nous militerons toujours pour défendre l'intérêt des publics que nous prenons en charge et accompagnons.

Au-delà de la systématisation des aménagements de peine, et d'une profonde réflexion sur la peine de probation, le système carcéral doit également être repensé – de manière humaniste et efficiente pour la société. Le tout sécuritaire n'est pas la solution pour aboutir à une société respectueuse du contrat social et du vivre ensemble.

Les personnels du SPIP ont à coeur de mener lieur mission d'insertion et de prévention de la récidive. avec l'aide des partenaires sociaux, culturels et institutionnels. L'accompagnement au changement vers la désistance nécessite des moyens matériels et humains. Les SAS ,bien que présentées comme novatrices en matière de préparation à la sorite, ne sont pas épargnées.

Aussi, nous sollicitons davantage de moyens sur les SAS, à savoir :

- Augmenter le budget pour la mise en place d'activités et d'actions collectives permettant la réduction des besoins criminogènes
- Penser et investir une politique globale sociale et humaniste, permettant des relais au-delà de la prison en matière de santé, logement, insertion professionnelle, accès aux droits … Tous ces secteurs sont exsangues, ce qui met en échec les projets de sortie et les personnes libérées.
- Refondre l'organigramme de référence en SAS en intégrant la présence obligatoire d'une assistante sociale et d'un personnel administratif pour le SPIP.
- Créer un poste de coordinateur socioculturel afin d'établir un programme de prise en charge soutenu, répondant aux besoins identifiés sur les terrains par les professionnels formés.
- Généraliser l'accès à internet en détention pour faciliter la préparation à la sortie et l'autonomisation des personnes détenues dans leurs démarches, à l'ère du tout numérique.

Face aux discours populistes et démagogiques actuels, et à la montée du « tout carcéral », qui, l'histoire l'a démontrée, n'a jamais été efficace pour réduire la criminalité,

nous continuerons à militer pour une vision humaniste de la politique pénale et à porter la peine de probation comme la peine de référence.

A Colmar, le 12 juin 2026

La section locale 68 du SNEPAP-FSU et la CGT-SPIP68